

## JOHAN CRETEN

Posté par niki le 8 Déc 2016 dans A la une, Arts plastiques, Interviews | 0 commentaire

### LA TRAVERSÉE

Vingt-cinq ans après sa première venue à Sète, l'artiste belge Johan Creten répond une nouvelle fois à l'invitation de Noëlle Tissier, commissaire de l'exposition et directrice du CRAC. Idem a suivi avec enthousiasme la visite passionnée du plasticien dans cette traversée de son œuvre foisonnante et d'une carrière considérable.



*Le cheval de troie n3 1992-1993 credit Sven Laurent*

### **Quel est le sens du titre de cette exposition ?**

En 1991, Noëlle m'a invité en résidence à la Villa Saint Clair lorsque j'étais jeune artiste. La traversée fait écho à cette première exposition. À l'époque, je travaillais beaucoup autour de la mort, dans les années 90, le sida tuent les jeunes partout. Mes œuvres sont à l'image de mes angoisses. Je ne pouvais pas présenter ce travail dans une salle blanche. Dans la mer face à Sète, je vois ce grand mur... c'est la mise en quarantaine. J'ai choisi cet espace pour exposer, Noëlle a accepté et on a organisé des visites avec des bateaux pour amener le public dans ce lieu abandonné. Pour moi, cette traversée pour aller voir les œuvres est une représentation du passage du Styx, entre la vie et la mort. Aujourd'hui, à travers une cinquantaine de pièces, c'est la traversée d'une vie, d'une carrière, d'une époque...

### **Le traitement des matériaux est déroutant...**

Les matières et les techniques utilisées pour le traitement sont très différentes, il y a des pièces en bronze, en résine, en grès, en terre cuite. Il devient difficile d'appréhender le poids des œuvres, par exemple la colonne Massu III pèse 800 kg mais par sa forme et sa hauteur on a l'impression qu'elle peut se renverser.

### **La céramique a une place à part !**

C'est aussi une traversée du désert, lorsque j'ai commencé à faire mes sculptures en céramique, c'était une matière taboue dans le monde de l'art contemporain. Les peaux des céramiques sont très importantes, il est intéressant d'observer les surfaces des sculptures et de voir la richesse des textures. L'émail permet toute cette palette de peau que je ne peux obtenir qu'à partir de 1200 degrés dans un four, avec une cuisine que j'apprends depuis 25 ans.

### **Perle noire**

C'est une série de têtes que j'ai commencé quand j'étais à Rome. Dans la rue je croisais des hommes, ils avaient quelque chose dans le regard que je n'avais jamais vu auparavant. Un jour, je me suis dit que dans leurs yeux ils portaient la traversée. Autour de ces têtes, il y a cette moule, la moule. Cela veut dire plein de choses, le passage à la vie, le passage dans la mer...

### **Le cheval de Troie n°3**

De loin cela ressemble à une tâche noire, puis on croit voir des moules sur un rocher, finalement de près ce sont des fleurs. C'est fragile et en même temps ça tranche, ça pique, c'est comme les femmes... C'est de la terre émaillée, normalement la terre est nourricière, dès le moment où je cuis la terre elle devient autre chose, elle perd ses facultés mais elle continue de nourrir en tant qu'œuvre. Il n'y a que trois pièces de cette dimension dans le monde (147x53x47cm), il y en a une dans un musée belge, une autre dans une collection privée et celle-ci.

### **Quel est le temps de cette œuvre ?**

Dans cette exposition, il y a plein d'œuvres qui n'ont jamais été vues. Je ne fais pas les œuvres pour un événement, il y a des pièces ici où il y a dix ans entre le début et la fin et d'autres où une demi-journée était suffisante. Tout commence par un bloc de terre humide. Je me mets dans un coin et souvent quand je suis déprimé je fabrique des fleurs. Je les garde humides et je les assemble, au fur et à mesure une sculpture prend naissance. Je vois la beauté se produire et je me sens mieux, cela me calme. Ce procédé peut prendre des semaines, puis il faut sécher longuement, chauffer la pièce doucement dans le four, ensuite j'applique l'émail et il y a une nouvelle cuisson à plus de mille degrés. La sculpture sort, parfois je rajoute de l'émail et on recuit. Certaines sculptures sont cuites cinq, six, sept fois ! Cela arrive aussi que je garde mes pièces dans l'atelier plusieurs années avant de décider de les cuire à nouveau.

La beauté sensible et hybride de cette exposition monographique ne vous laissera pas indifférent...

*Propos recueillis par Sandy Berthomieu*

Johan Creten, La traversée  
CRAC, Sète  
Jusqu'au 15 janvier 2017  
Entrée libre